

RÊVER LE QUARTIER POUR MIEUX L'AMÉNAGER

Créé en réaction au projet de requalification des rues de la Goutte d'Or et Boris Vian, l'Atelier urbain de la Goutte d'Or organise ses premières réflexions.

Construire une vision d'avenir du quartier avec et par ses habitants», tel est l'objet de l'Atelier urbain de la Goutte d'Or qui organisait le 12 décembre dernier sa première réunion publique. Une cinquantaine de personnes, habitants et/ou représentants d'associations – peu de jeunes – étaient réunis. «L'Atelier Urbain n'a pas de forme juridique, ni structure, ni association, il est une assemblée d'hommes et de femmes voulant réfléchir de façon globale à leur quartier, son urbanisme, son avenir», précise Jean-Jacques Terrin, architecte émérite, accompagnant bénévolement des projets d'urbanisme et l'un des animateurs de la réunion. L'initiative est née en septembre, sous l'impulsion de l'association Cavé Goutte d'Or et d'ASA-PNE (Association pour le Suivi de l'ménagement-Paris Nord Est), en réaction au projet urbanistique actuel de requalification des rues de la Goutte d'Or et Boris Vian mené par la municipalité. «Un projet que nombre d'entre nous trouvons mal conçu, partiel, insuffisant, et qui fait l'objet de réserves de la part du commissaire-enquêteur», a expliqué l'architecte (lire notre édition de novembre).

Ce soir-là, devant l'assemblée, Catherine Becker,

ethnologue, résidant dans le quartier depuis 30 ans, expose la méthode de l'Atelier : «Penser le quartier en le nourrissant de nos expériences. Le raconter comme on aimerait qu'il soit. À partir de là, élaborer des scénarios et faire émerger des stratégies qui feront l'objet de discussions avec les élus et techniciens de la Ville.» La démarche se veut inversée par rapport à celle habituellement suivie dans les projets urbains parisiens.

Des riverains dubitatifs

L'assemblée est partagée : certains, comme ce représentant de SOS La Chapelle venu en voisin se dit «*admiratif de la méthode*», tout comme un membre de l'équipe de Cédric Villani (candidat à la Mairie de Paris). D'autres se montrent sceptiques. «L'atelier-utopie – je rêve ma ville, on l'a tous fait un jour, mais est-ce qu'on en a encore le temps», s'inquiètent plusieurs participants, évoquant les ré-

novations en cours qui vont, malgré tout, revaloriser la Goutte d'Or.

«Partir de l'utopie, du rêve, pour aboutir à des projets concrets, est une méthode qui a fait ses preuves» reprend Lætitia Fernandez, modératrice de la réunion de ce soir, et qui anime entre autres un atelier paroles sur la Web radio de la Goutte d'Or. Pourtant peu de rêves seront exprimés, encore moins de propositions concrètes, ce soir-là. Ils émergeront peut-être lors des prochains ateliers qui se réuniront par thèmes : l'espace public et la nature en ville, le 15 janvier prochain, les services et le commerce, le 2 février, et la culture et le patrimoine, le 19 février. Les travaux des «urbains urbanistes», comme les nommait Boris Vian, devraient aboutir à un projet commun qui sera remis à la nouvelle équipe municipale le 2 mai 2020, jour de la Saint Boris. ●

BRIGITTE BATONNIER

Le projet municipal avance

La municipalité poursuit son calendrier dans le projet de requalification des rues de la Goutte d'Or et Boris Vian, en vue de l'obtention du permis de construire et du démarrage des travaux en 2020. Deux délibérations viennent d'être votées par le Conseil de Paris. L'une pour le déclassement du domaine public desdites rues, permettant ainsi la privatisation des emprises pour réalisation des travaux. L'autre pour lever les réserves du commissaire-enquêteur (EELV et la France Insoumise ont voté contre, la droite était peu présente dans les débats). D'autre part, une vingtaine de participants au comité de suivi (COSUI) du 4 décembre dernier ont planché sur les 3 points restant ouverts à la concertation, à savoir l'aménagement et la couverture du TEP (terrain d'éducation physique), la construction ou non d'un bâtiment en lieu et place de l'escalier déplacé, l'aménagement et la végétalisation de la place Cheikha Remitti (lire page 6). Un autre COSUI en janvier devrait permettre d'affiner les propositions. BB

GOUTTE D'OR À CŒUR, LE FILM



Suivant les derniers mois de la carrière de Christine Ledésert, directrice d'Accueil Goutte d'Or, un documentaire offre une plongée dans les actions du centre social et la vie du quartier.

Personnage bien connu dans le quartier Goutte d'Or, Christine Ledésert a été directrice du centre social Accueil Goutte d'Or pendant 26 ans jusqu'à sa retraite en 2018. Un documentaire la suit pendant les dernières semaines de sa carrière, notamment lors des entretiens individuels dans le cadre de la permanence sociale qu'elle tint en sus de ses fonctions de direction. De ces «17 000 ou 18 000 entretiens», elle garde le souvenir de cette «leçon d'humanité que tous ces gens ont montré avec leur courage, leurs vies et leur résistance face aux épreuves». Ce film d'une heure est accessible gratuitement sur un site dédié et propose également les séquences exhaustives des entretiens avec les personnages du quartier, habitants et responsables associatifs ou politiques. Accueil Goutte d'Or a été créé à la fin des années

1970 d'abord de manière informelle par des habitants du quartier, puis soutenu par le Secours Catholique jusqu'au dépôt du statut associatif en 1996 ; l'association reçoit son agrément comme centre social en 2001. Au fil du temps, le spectre des actions proposées n'a cessé de s'étoffer et comprend aujourd'hui une permanence sociale, des ateliers d'apprentissage du français et de la culture, du soutien scolaire, une halte-garderie, des actions pour les seniors, des ateliers cuisine et création artistique, vacances et animations socio-culturelles.

Une aventure collective

Christine Ledésert a été au cœur de toutes ces actions, «à la jonction du conseil d'administration, des salariés, des bénévoles et des habitants du quartier et également des partenaires municipaux et institution-

Le film, réalisé par Daniel Bouy, Christine Ledésert et Nathalie Perrin, est à visionner sur gouttedoracoer.fr

nels, souligne-t-elle. Mais AGO reste avant tout une aventure collective.» Le film dresse un panel assez complet et vivant de ses actions quotidiennes.

Petit défaut, le film, malgré des séquences poignantes, manque parfois de rythme. Il n'en reste pas moins que *Goutte d'Or à cœur* offre une plongée dans la vie et les réalités du quartier, avec des témoignages sur les multiples difficultés sociales que les publics du centre affrontent au quotidien. Le documentaire a d'ailleurs été sélectionné et projeté cette année au Festival du film d'éducation à Evreux. Une fierté pour toute l'équipe qui a travaillé quasi bénévolement, sans financements autres que les dons de particuliers. Un film à découvrir pour connaître ce centre. Et peut-être rejoindre le rang de ses bénévoles ? ● STÉPHANE BARDINET

Centre social, 26 rue de Laghouat, <https://www.accueilgouttedor.fr/>